

La fête du vase brisé

Hommage à un grand poète, mais pas que

Sketch

de Pascal MARTIN

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans qui il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 00066000-1 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<https://copyrightdepot.com/showCopyright.php?lang=FR&id=6297>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>

Il s'agit d'un extrait du texte. Pour obtenir la fin du texte, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

Texte écrit dans le cadre de *Théâtre Ah Lisez !*.

Cinq auteurs de théâtres écrivent en s'inspirant d'un même texte et en incluant des répliques imposées dans leur texte.

Le texte : *Le Vase brisé* de Sully Prudhomme, publié dans le recueil *Stances et Poèmes*

Le vase où meurt cette verveine
D'un coup d'éventail fut fêlé ;
Le coup dut l'effleurer à peine :
Aucun bruit ne l'a révélé.

Mais la légère meurtrissure,
Mordant le cristal chaque jour,
D'une marche invisible et sûre,
En a fait lentement le tour.

Son eau fraîche a fui goutte à goutte,
Le suc des fleurs s'est épuisé ;
Personne encore ne s'en doute,
N'y touchez pas, il est brisé.

Souvent aussi la main qu'on aime,
Effleurant le cœur, le meurtrit ;
Puis le cœur se fend de lui-même,
La fleur de son amour périt ;

Toujours intact aux yeux du monde,
Il sent croître et pleurer tout bas
Sa blessure fine et profonde ;
Il est brisé, n'y touchez pas.

Les répliques imposées :

- Dans les rameaux plein de soleil (orthographe corrigée en *pleins*)
- Sous sa jupe droite, la petite culotte avait parfois des envies de plissée... (orthographe corrigée en *plisser*)
- Mais mon ami, si je vous le disais, vous n'éprouveriez plus ni le respect, ni l'admiration qu'est censé vous inspirer une femme indépendante.

Durée approximative : 10 minutes

Personnages :

- **Le Maire** (un homme)
- **L'adjoint** (indifféremment homme ou femme)
- **Danny, l'employé municipal** (indifféremment homme ou femme)

Synopsis

Le maire, un adjoint et un employé municipal mette au point un événement festif et culturel autour du poète Sully Prudhomme (dont ils découvrent l'existence) pour attirer des touristes dans le village. C'est une manœuvre sournoise de l'adjoint pour faire échouer le maire aux prochaines élections.

Décor : Une salle de réunion

Le Maire

Bonsoir. Merci d'être venus à ma convocation.

L'adjoint

C'est pas comme si on avait le choix.

L'employé municipal

Si c'est payé en heure sup, moi ça me va.

L'adjoint

Comment ça ? Il est payé en heure sup lui ?

Le Maire

Il est payé en heure sup parce qu'il est employé municipal. Vous vous êtes adjoint, alors vous n'êtes pas payé en heure sup.

L'adjoint

J'avais remarqué en effet. Bon, on attaque, parce que si c'est pas payé en heures sup... C'est quoi le sujet de la réunion ?

Le Maire

Il faut qu'on trouve un événement à célébrer pour faire parler du village. Pour attirer les touristes, faire marcher les commerces et avoir un bon bilan pour gagner les prochaines élections.

L'adjoint

Parce que vous comptez vous représenter ?

Le Maire

Oui pourquoi ?

L'adjoint

Non, non, pour rien.

Le Maire

Il faut qu'on trouve un personnage célèbre pour faire un truc autour. C'est pour ça que j'ai demandé à Danny de venir.

L'adjoint

Pourquoi ? Il est spécialiste en truc autour de mec célèbre ?

L'employé municipal

Une fois, pour des travaux de voirie, j'ai monté une palissade autour du monument aux morts.

L'adjoint

Ouais, c'est pas mal. Ça peut passer pour une installation d'art contemporain. C'est bon, on tient une idée là, on peut clore la réunion.

Le Maire

J'ai demandé à Danny de venir parce qu'il passe une grande partie de son temps à balayer les rues...

L'adjoint

Ne le prenez pas personnellement Danny, mais Monsieur le Maire, vous pensez vraiment qu'on va faire le buzz avec un balayeur ?

L'employé municipal

Je peux monter une palissade autour de moi si ça peut aider.

Le Maire

J'ai demandé à Danny de venir parce qu'il passe une grande partie de son temps à balayer les rues et que donc, il connaît tous les noms des rues de la commune.

L'adjoint

(*Au Maire*) Vous ne les connaissez pas vous les noms des rues, en tant que Maire ?

Le Maire

Non, et vous en tant qu'adjoint vous les connaissez ?

L'adjoint

J'aurais pu, si les heures sup étaient payées...

Le Maire

Grâce à Danny, on va gagner du temps et on va pouvoir choisir une célébrité qui a déjà une rue à son nom dans le village pour faire mousser le truc.

L'adjoint

OK, je vois, on fait genre, on a donné son nom à une rue parce qu'il est venu dans le village, alors qu'en fait pas du tout.

Le Maire

Exactement. Et il a dormi à l'hôtel du village, il a bu un coup au bistrot du village et il a mangé à l'auberge du village.

L'adjoint

Par contre, si vous voulez que ça fasse vraiment le buzz, faut qu'il ait eu un plan cul dans le village.

L'employé municipal

Je peux vous monter une palissade avec des petits trous pour regarder des trucs un peu...

Le Maire

Merci Danny. On va y réfléchir. Aidez-nous plutôt à trouver un personnage célèbre qui a donné son nom à une rue du village.

L'employé municipal

Alors, on a de l'historique : Charlemagne, Richelieu, Jaurès, De Gaulle, Leclerc...

Le Maire

Non, trop politiques.

L'employé municipal

Dans ce cas, on peut aller vers le classique indémodable : Zola, Hugo, Molière, Marivaux, Proust...

Le Maire

Non, trop connus.

L'employé municipal

Sinon, on a de l'exotique : Kennedy, Senghor, Allende, *(il n'arrive pas à prononcer Soljenitsyne)* Sojinets.. Solnetji... Soljiteni... Cervantes

Le Maire

Non, trop loin.

L'employé municipal

Si vous préférez, je peux vous proposer du local : Marcel Bouchignon, l'ancien maire, 12 mandats, retrouvé en robe de mariée et sans vie dans la salle du conseil municipal à 93 ans dans des circonstances que la secrétaire de mairie de l'époque n'a jamais accepté de révéler ou bien Marguerite Trufougnasse, résistante héroïque qui a empoisonné en 1944 un bataillon de la Wehrmacht stationné dans le village en pissant dans leur soupe ou alors Serge-Edmond de Pinchon la Trigue, aristocrate philanthrope et humaniste du 19ème siècle qui a financé l'installation de grille-pains à charbon dans tous les foyers de la commune ou encore...

Le Maire

Non, non, non trop folklorique.

L'employé municipal

A la limite, on part sur de l'artiste moins connu : Sainte-Beuve, Brecht, Hérédia, Sully Prudhomme...

Le Maire

Ah oui, c'est pas mal ça, redites-moi voir le dernier. Ça sonne assez classe.

L'employé municipal

Sully Prudhomme...

L'adjoint

C'est pas un truc en rapport avec les syndicats au moins ?

L'employé municipal

Non, non, c'est un poète de la fin du 19ème siècle.

Le Maire

Le genre poète maudit qui vit dans une mansarde, qui chope la tuberculose et le ténia et qui meurt en pleine jeunesse, seul et abandonné d'une longue agonie purulente ?

L'employé municipal

C'est pas trop ça non. Il est mort en 1907 à 68 ans, il a été employé chez un notaire, académicien et il a eu le Prix Nobel de Littérature.

Le Maire

Ah oui, en effet, ça craint.

L'adjoint

Le mieux quand même, pour le buzz, ce serait qu'il ait engrossé une fille du village.

Le Maire

Mais c'est une obsession chez vous la procréation inopinée !

L'adjoint

Pour attirer les curieux, faut du cul. C'est comme ça. Le mieux c'est que Sully, il ait culbuté une bonniche ou une bergère ou un truc dans le genre et qu'on ait retrouvé ses descendants.

Le Maire

Admettons. Il habitait où Sully ?

L'employé municipal

Paris, le Creusot et Chatenay-Malabry. Du coup, y a peu de chance qu'il soit venu ici culbuter qui que ce soit.

L'adjoint

Il a eu une femme, des enfants ?

L'employé municipal

Non.

L'adjoint

C'est bon, ça. Du coup on va pouvoir lui fabriquer une descendance secrète.

Le Maire

(A l'employé municipal) Mais comment vous savez tout ça vous ?

L'employé municipal

Je m'intéresse à la poésie. Je suis moi-même un peu poète.

Le Maire

Allons bon, v'là aut'chose.

L'employé municipal

Je vais vous dire quelques vers que j'ai écrits :

Dans les rameaux pleins de soleil

Près des murs blancs de pierres sèches

Dans l'onde entre mes orteils

Sur mes sardines à l'escabèche

Un temps

Le Maire

C'est tout ?

L'employé municipal

Pour l'instant oui. J'ai pas fini.

L'adjoint

C'est très bien, vraiment, merci. Bon sinon, il ressemblait à quoi Sully ?

L'employé municipal sort son portable, tapote et montre la photo.

L'employé municipal

Il ressemblait à ça.

L'employé municipal et l'adjoint regardent le téléphone puis se tournent pour regarder le maire.

Le Maire

Quoi ?

L'adjoint

(A l'employé municipal) Vous ne trouvez pas qu'il y a un air de famille ?

L'employé municipal

(A l'adjoint) C'est clair, il y a quelque chose.

Le Maire

Regardant le téléphone

Mais pas du tout.

L'adjoint et l'employé municipal

Ben si.

Le Maire

Oui, à la limite, la barbe... et encore.

L'adjoint et l'employé municipal

Pas que la barbe.

L'employé municipal

Il y a le regard aussi... vif, perçant, intelligent.

L'adjoint

Et la prestance aussi. Une certaine élégance naturelle. Un port altier.

Le Maire

Regardant à nouveau le téléphone

Oui, maintenant que vous le dites...

L'adjoint

Donc, on va dire que vous êtes l'arrière petit-fils caché de Sully Prudhomme.

L'employé municipal

Si vous voulez, je peux vous écrire des poèmes pour que ça fasse plus réaliste.

L'adjoint

Merci Danny, mais on va faire autrement, dans un premier temps.

Le Maire

Et on va faire comment ? Parce que tout le monde sait dans le village qu'aucun de mes grands parents n'est l'enfant caché de Sully Prudhomme.

L'adjoint

Ça remonte à plus d'un siècle, il n'y a plus de témoin. Et qui est-ce qui va aller vérifier ? Si ça fait rentrer du pognon dans les caisses, tout le monde s'en fouta de savoir lequel de vos aïeux à forniquer avec Sully.

Le Maire

Les gens vont quand même se demander comment on a découvert tout ça.

L'employé municipal

Je peux vous proposer un truc, si vous voulez.

L'adjoint

Si c'est pas une palissade ou un poème, allez-y.

L'employé municipal

J'avais plutôt pensé à un échanges de petits mots érotiques entre Sully et votre arrière-grand-mère, Monsieur le Maire.

L'adjoint

C'est bien ça, c'est du cul, mais distingué.

Le Maire

On va quand même pas en faire une lecture à la salle des fêtes...

L'adjoint

Faut y mettre un peu du vôtre, si vous voulez être réélu. Attendez de voir. Vous pensiez à quoi Danny ?

L'employé municipal

Par exemple, Sully pourrait écrire à votre arrière grand-mère :

Sous sa jupe droite, la petite culotte avait parfois des envies de plisser, à moins bien sûr qu'avant de me retrouver, le long de votre cuisse vous l'ayez faite glisser.

L'adjoint

(*Au Maire*) C'est pas mal ça non ? (*S'échauffant*) Y a du mystère, y a de la tension, y a du désir, y a de l'intensité... On se demande... on a envie de savoir...

Le Maire

C'est bon, c'est bon, j'ai compris. Et qu'est qu'elle répond alors mon arrière grand-mère à Sully ?

Fin de l'extrait